

Bomba Flamenca – Traductions

1. Congaudeant catholici

*Congaudeant catholici letentur cives
celici. Die ista
Hec est dies laudabilis divina luce
nobilis. Die ista
Ergo carenti termino benedicamus
domino. Die ista
Magno patri familias solvamus laudis
gratias. Die ista*

Que l'assemblée se réjouisse ainsi
que les habitants du ciel. (Refrain) en
ce jour.

Ce jour est digne de louanges, la
lumière divine l'éclaire. (Refrain) en ce
jour.

Bénédictions donc le Seigneur sans fin ni
cesse. (Refrain) en ce jour.

Rendons grâce et louons le père de
tous les hommes. (Refrain) en ce jour.

2. La Bomba (extrait)

*Ande, pues, nuestro apellido, el tañer
con el cantar, concordés en alabara
Jesús rezién nacido.*

Dindirindin...

*Bendito el que ha venido a librarnos de
agonia. Bendito sea este día que
nació el contentamiento. Remedió su
advenimiento mil enojos.*

Dindirindin...

*Benditos sean los ojos que con piedad
nos miraron, y benditos, que así
amansaron tal fortuna.*

Allons, faisons que notre jeu et notre
chant concordent à louer Jésus qui
vient de naître.

Din dirindin...

Béni celui qui est venu nous délivrer
de l'agonie, béni soit ce jour où est né
le contentement. Son avènement a
porté remède à mille soucis.

Din dirindin...

Bénis soient les yeux qui nous
regardèrent avec pitié et bénis ceux
qui ainsi améliorèrent notre destin.

3. Introït

*Requiem æternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus Deus, in Sion, et tibi
redetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam ; ad te omnis
caro veniet.*

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière éternelle les illumine.
Dieu, il convient de chanter tes
louanges en Sion ; et de t'offrir des
sacrifices à Jérusalem.
Exauce ma prière, toute chair ira à toi.

5. Kyrie

*Kyrie eleison ; Christe eleison ; Kyrie
eleison*

Seigneur, ayez pitié. Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.

6. Musae Jovis

*Circumdederunt me gemitus mortis,
dolores inferni circumdederunt me.*

Les gémissements de la mort
m'étreignaient, les douleurs de l'enfer
m'étreignaient.

8. Una sañosa porfía

*Una sañosa porfía
sin ventura va pujando ya nunca tuve
alegría, y mi mal se va ordenando.*

S'obstiner à se battre n'est que vain
entêtement. Jamais plus n'aurai de
joie, mon malheur est imminent.

*Su espantosa artillería, los adarves
derribando. Mis villas y mis casillos,
mis ciudades va ganando.*

Son effrayante artillerie, jetant bas
tous les remparts, gagne une à une
mes villes, mes châteaux, mes
bourgades.

*La muy gran caballería hela, viene
relumbrando,
sus huestos y peonage all aire viene
turbando.*

Son imposante cavalerie, la voilà qui
arrive, étincelante. Ses troupes, des
fantassins troublent de l'air la
transparence.

*Correme la morería,
los campos viene talando,
mis compañías y caudillos viene
venciendo y matando.*

Ils poursuivent tous les Maures et
dévastent tous nos champs ; mes
compagnies, mes généraux, les
écrasent et les massacrent.

*Las mezquitas de Mahoma en iglesias
consagrando ; las moras lleva cativas,
con alaridos llorando.*

Des mosquées de Mahomet, ils font
des églises paroissiales ; ils
emmènent nos femmes captives au
milieu des cris et des larmes.

*Al cielo dan apellido
Viva ; Rey Don Fernando,
viva la muy gran leona alta Reina
prosperando.*

Leurs clameurs montent jusqu'au ciel :
Vive notre roi Ferdinand ! Vive la
magnifique lionne, Reine fortunée,
éminente !

9. Ad mortem festinamus

Refrain : *Ad mortem festinamus,
peccare desistamus.*

*Vita brevis breviter
in brevi finietur,
mors venit velociter quae neminem
veretur, omnia mors perimit et nulli
miseretur.*

*Tuba cum sonuerit, dies erit extrema,
et iudex advenerit, vocabit sempiterna
electos in patria, prescitos ad inferna.*

*Quam felices fuerint,
qui cum Christo regnabunt. Facie ad
faciem
sic eum spectabunt, Sanctus, sanctus
Dominus Sabaoth conclamabunt.*

*Et quam tristes fuerint, qui eterne
peribunt, pene non deficient,
non propter has obibunt. Heu, heu,
heu, miseri, numquam inde exhibunt.*

*Cuncti reges seculi
et in mundo magnates advertant et
clerici omnesque potestates, fiant velut
parvuli, dimitant vanitates.*

*Vila cadaver eris :
Cur non peccare vereris?
Cur intumescere quaeris?
Ut quid pecuniam quaeris? Quid
vestes pomposas geris? Ut quid
honores quaeris?
Cur non paenitens confiteris? Contra
proximum non laeteris?*

Refrain : Vers la mort nous accourons,
renonçons au péché.

Brève est la vie, si brève,
et brièvement elle finira,
la mort arrive plus vite
que d'aucuns ne le croient. La mort
détruit tout et n'a pitié de personne.

Quand les trompettes vont sonner
pour le jour dernier, le Juge apparaîtra
et appellera les élus pour toujours en
son royaume et jettera les damnés en
enfer.

Comme ils seront heureux
ceux qui règneront avec le Christ et
qui face à face,
ainsi le contempleront !
Saint, saint, le Seigneur crieront-ils au
Dieu de Sabaoth.

Et comme ils seront tristes
ceux qui périront éternellement ! Les
peines ne leur manqueront pas ni
même avec leur mort.
Hélas, hélas, les malheureux,
ils ne pourront jamais échapper.

Que tous les rois de la terre
et les hauts dignitaires
en tiennent compte et le clergé et tous
les puissants
fassent comme les enfants
et renoncent aux vanités.

Toi, qui seras un vil cadavre :
pourquoi ne pas se garder du péché ?
Pourquoi chercher à s'enorgueillir ?
Et rechercher la richesse ?
À quoi bon porter des vêtements
pompeux ? Ou rechercher les
honneurs ?
Pourquoi ne pas confesser ses fautes
?
Et ne pas se réjouir avec son
prochain ?

10. Mem

De excelso misit ignem in ossibus meis et erudivit me : expandit rete pedibus meis, convertit me retrorsum ; posuit me desolatam, tota die maerore confectam.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Du haut des cieux, il a envoyé le feu dans mes os, et il m'a châtiée ; il a tendu un filet à mes pieds, et m'a fait tomber en arrière : il m'a jetée dans la désolation : je suis accablée de douleur pendant tout le jour.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

11. Alleluia - Videant pauperes / Tarakto bèbè

Alleluia.
Videant pauperes et laetentur. Querite Dominum et vivet anima vestra.
Alleluia.

Tarakto bèbè rajè wènèsou qod raqodou, wè bittou eshkoulilè mèwlayè mè ejidou. Wa qoultou yè èmeli fi kouli nè 'ibatén, yè men 'alèyhi likèshfid dourri 'a tèmidou.

Eshkou ilèykeu oumoureun ènta ta lè mouheu mèli 'ala hemliheu sabbroun wèlè jèlèdou. Waqod medèdtou yè di béthouli mouftaqéran, ileyke Kheyra man mouddat ileyhi yedou.

Fèlè terouddennèhè ya rabbi khè ibetèn, fabahrou joudikè yourwi koulè mèn yéridou.

Alleluia.

Alleluia.
Que les pauvres voient et qu'ils se réjouissent. Cherchez le Seigneur et que vive votre âme.
Alleluia

J'ai frappé à la porte de l'espérance, mais tous étaient endormis. Alors je me suis tourné vers toi, l'introuvable. Ô toi mon espoir dans l'adversité, ô toi mon appui pour dissiper la misère, je te confie les récriminations que je ne pourrais supporter.

Contrit, j'ai tendu la main, ô toi mon dernier recours.

Ne rejette pas ma requête, ta générosité comble ceux qui s'adressent à toi.

Alleluia.

13. Dum esset salvator

Dum esset Salvator in monte, imponens aptissima nomina discipulis suis, vocavit Iacobum et Iohannem Boanerges, quod est filii tonitru.

Gloria Patri et Filio et Spiritai Sancto.

Alors que le Sauveur était sur la montagne, donnant à ses disciples les noms les plus adéquats, il appela Jacques et Jean Boanerges, c'est-à-dire fils du tonnerre.

Gloire au Père et au fils, et au Saint-Esprit.

14. Sanctus

*Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus
Deus Sábaoth.*

*Pleni sunt caeli et terra glória tua.
Hosánna in excélsis.*

*Benedíctus qui venit in nómine
Dómini.
Hosánna in excélsis.*

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu
de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta
gloire.

Hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du
Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux !

15. Guimel

*Migravit Juda propter afflictionem, et
multitudinem servitutis: habitavit inter
gentes, nec invenit requiem : omnes
persecutores ejus apprehen derunt
eam inter angustias.*

*Jerusalem, Jerusalem, convertere ad
Dominum Deum tuum.*

La fille de Juda est sortie de son pays
pour éviter l'affliction et la rigueur de la
servitude ; elle est allée parmi les
nations, et n'y a pas trouvé de repos :
ses persécuteurs l'ont serrée de si
près, qu'elle est enfin tombée entre
leurs mains.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-
vous au Seigneur votre Dieu.

16. Tod' aquel que pola Virgen

*Tod' aquel que pola Virgen quiser do
seu ben fazer, cousa que lle faça
mingua grande non á de perder.*

*Com' avêo en Toledo a hũa bõa mollér
que polo amor de Santa María dava
que quér que vêess' a sua mão aos
pobres que mester avian de lle
pediren por séu amor seu aver.*

*En Toled' á un costume que foi de
longa sazon, que quando y casar
queren as donas que pobres son,
peden aas ricas donas de suas dõas
enton, que possan en suas vodas
mais ricas aparecer.*

Tout celui qui au nom de la Vierge
souhaite faire du bien ne perdra
jamais les choses qui lui sont
précieuses.

Ainsi arriva-t-il à Tolède à une bonne
femme qui donnait par amour de
Sainte Marie toute chose qui arrivait
dans sa main aux pauvres qui étaient
dans le besoin de lui demander de
l'aide au nom de Son amour.

À Tolède il y a une coutume de longue
date, lorsque les femmes pauvres
souhaitent se marier, elles demandent
aux dames riches des cadeaux pour
pouvoir paraître plus riches lors de
leurs noces.

17. El Fuego

¡Corred, corred, pecadores! ¡No os tardéis en traer luego agua al fuego! ¡Fuego, fuego! ¡Agua al fuego! Este fuego se enciende es el maldito pecado que, al que no halla ocupado, siempre para sí lo prende. Cualquier que de Dios pretende salvación, procure luego agua al fuego. ¡Fuego, fuego! ¡Agua al fuego!

Venid presto, pecadores, a matar aqueste fuego; hazed penitencia luego de todos vuestros errores.

Y aiúdenos a matar este fuego. Non os tardéis traer luego dentro la vostra conciencia mil cargos de penitencia de buena agua, y ansí materéis la fragua de vuestros malos deseos ; y los enemigos feos huíran.

Et aidez-nous à éteindre ce feu! Ne tardez donc pas à prendre en votre

¡Oh, cómo el mundo se abrasa no teniendo a Dios temor, teniendo siempre su amor, con le que el demonio amasa! Por cualquiera que trapasa los mandamientos de Dios canteremos entre nos dándole siempre baldones.

Se dirá lo que de Roma cuando se ardían sin favor. "Mira Nero de Tarpeya a Roma como se ardía; gritos dan niños y viejos, y él nada se dolía."

¡No os tardéis! ¡Traed agua ya! Y vosotros, ¡atajad! ¡Corred! ¡Presto socorred! ¡Sed prestos y muy ligeros a dar golpes a los pechos! -¡Tras! - ¡Corred! ¡Atajad, atajad!, a questos techos! ¡Cortad presto esos maderos! ¡Taíed! - dandán -¡Taíed, taíed más

Courez, courez, pêcheurs! Ne tardez pas, apportez vite de l'eau pour le feu, de l'eau pour le feu! Au feu! Au feu! Au feu! Au feu! De l'eau pour éteindre le feu! Ce feu qui s'allume, c'est le pêché maudit qui toujours s'en prend à qui reste inoccupé. Quiconque de Dieu prétend obtenir le salut, qu'il apporte à l'instant de l'eau pour le feu, de l'eau pour le feu. Au feu! Au feu! Au feu! Au feu! De l'eau pour éteindre le feu!

Venez vite, pêcheurs, et mettez fin à ce feu, faites pénitence sur le champ pour toutes vos fautes.

conscience mille fardeaux de pénitence de bonne eau, ainsi vous pourrez éteindre la forge de vos mauvais désirs, et les ennemis indésirables fuiront!

apriosa, que vamos sin redención! ¡Taíed presto, que ya çesa con agua nuestra pasión! Y ansí, con justa razón dirán las gentes humanas: ¿Dónde las hay ¿Dónde las hay tales agua soberana? ¿Dónde las hay tales agua?

Toca, Joan, con tu gaitilla, pues ha çesado el pesar - Yo te diré un cantar muy polido a maravilla. Veslo aquí - ¡Ea, pues!, todos deçir: De la Virgen sin mançilla ha manado el agua pura. Y es que ha hecho Criatura al Hijo de Dios eterno para que diese gobierno al mundo que se perdió; y una Virgen lo parió, según hemos sabido, por raparar lo perdido de nuestros padres primeros.

Oh! Combien le monde s'embrase en n'ayant point la crainte de Dieu. Et combien, toujours il tourne son amour vers tout ce que le démon trame! Pour quiconque transgresse les commandements de Dieu, nous chanterons tous ensemble.

L'on dira ce que de Rome on disait lorsqu'elle brûlait sans recours : « Néron, depuis la roche Tarpéienne, regardait Rome qui brûlait ; des enfants et des vieillards criaient, et lui de rien ne s'émouvait. »

Ne tardez pas! Apportez, apportez de l'eau à l'instant. Et vous, barrez la route au feu! Courez! Venez vite à la rescousse! Soyez rapides et prompts à battre votre coulpe. Courez, courez! Halte, halte! Aux abris! Coupez vite ces morceaux de bois! Sonnez,

¡Alegria, caballeros! que nos vino en este día que parió sancta Maria al Pastor de los corderos.

Y con este Naçimiento; que es de agua dulce y buena, se repara nuestra pena para darnos a entender que tenemos de beber desde agua los sedientos, guardando los mandamientos a que nos obliga Dios, por que se diga por nos : "Qui biberit ex aqua, non sitiet in aeternum".

18. Parce mihi, Domine

Parce mihi, Domine, nihil enim sunt dies mei.

*Quid est homo, quia magnificas eum?
Aut quid apponis erga eum cor tuum?
Visitas eum diluculo et subito probas illum.*

sonnez les cloches! Sonnez, sonnez plus vite, car pour nous pas de rédemption! Sonnez vite, car avec l'eau va finir notre passion! Et ainsi, à juste raison les humains diront où sont-elles? Où sont-elles, ces eaux si souveraines? Où se trouvent de telles eaux?

Joue, Joan, sur ta cabrette, puisque le malheur est dissipé. Je te dirai une chanson délicate à merveille. La voici. Allez donc! Chantez tous « Dindirindin, dindin... Zon, zon, zon... «De la Vierge sans tâche a jailli l'eau pure.» C'est qu'elle a fait naître à la vie le Fils du Dieu éternel pour qu'il remette dans le droit chemin le monde qui s'est perdu, et une Vierge lui a donné naissance, tout comme nous

l'avons appris, pour réparer les fautes de nos tout premiers parents.

Soyez, messieurs, dans la joie! C'est aujourd'hui que Sainte Marie a donné naissance au Berger des agneaux.

Et avec cette naissance qui est d'eau douce et bonne, se trouve effacée notre peine, pour nous faire comprendre que nous, qui avons soif, devons boire de cette eau, en observant les commandements que Dieu nous impose, pour que l'on dise de nous : « Qui boira de cette eau n'aura pas soif de toute l'éternité. »

Laisse-moi, Seigneur, car mes jours sont une vapeur !

Qu'est-ce que l'homme pour que tu fasses grand cas de lui, et pour que ton cœur s'occupe de lui, et pour que tu le visites chaque matin, pour que tu l'éprouves à tout moment ?

Usquequo non parcis mihi, nec dimittis me, ut glutiam salivam meam?

Peccavi, quid faciam tibi, o custos hominum? Quare posuisti me contrarium tibi, et factus sum mihimet ipsi gravis?

Cur non tolles peccatum meum, et quare non auferis iniquitatem meam? Ecce, nunc in pulvere dormiam, et si mane me quaesieris, non subsistam.

14. Agnus dei

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.*

Pourquoi ne détournes-tu pas les yeux de moi et ne me laisses-tu pas tranquille jusqu'à ce que j'aie avalé ma salive ?

Ai-je péché ? Que t'ai-je fait, toi qui observes l'homme ? Pourquoi m'as-tu pris pour cible, de sorte que je suis un fardeau pour moi-même ?

Et pourquoi ne pardonnes-tu pas ma transgression¹ et ne fais-tu pas passer mon iniquité ? Car maintenant je me coucherai dans la poussière, et tu me chercheras, et je ne serai plus.

19. Magnificat

*Magnificat ánima méa Dóminum,
Et exultávit spíritus méus in Déo salutári méo.
Quia respéxit humilitátem ancillæ súæ,
ecce enim ex hoc beátam me dicent ómnes generatiónes.
Quia fécit míhi mágna qui pótens est :
et sánctum nómen éjus
Et misericórdia éjus a progénie in progénies tíméntibus éum.
Fécit poténtiam in bráchio súo :
dispérsit supérbos ménte córdis súi.
Depósuit poténtes de séde, et exaltávit húmiles.
Esuriéntes implévit bónis :
et dívites dimísit inánés.*

Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles :
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

*Suscépit Israël púerum súum,
recordátus misericórdiæ súæ.
Sicut locútus est ad pátres nóstros,
Abraham et sémini éjus in saécula.
Glória Pátri et Fílio
et Spirítui Sáncto,
Sicut érat in princípío, et nunc, et
sémpér,
et in saécula sæculórum.
Amen.*

Il relève Israël, son serviteur ;
il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à
jamais.
Gloire au Père, et au Fils,
et au Saint-Esprit,
Maintenant et à jamais,
dans les siècles des siècles.
Amen.